

Colloque International

« Foucault et les religions »

IRCM – UNIL Lausanne

Avec le soutien
de l'Association pour le Centre Michel Foucault.

Proposition de date : 22, 23, 24 octobre 2014

La pensée de Michel Foucault, on le sait au moins depuis la publication de ses cours au Collège de France, est faite de nombreux excursus vers des domaines inédits pour le philosophe du savoir et du pouvoir. La spiritualité antique, l'histoire du christianisme primitif, l'ascétisme chrétien, les mouvements de contre-conduites et la question des marginalités religieuses ou du rapport entre politique et religion, à partir de la notion de « spiritualité politique » qu'il forge suite aux événements d'Iran, l'ont tout autant intéressé que la prison, l'asile, ou l'analyse des discours.

L'intérêt qu'il porte tout au long de son parcours à ces questionnements doit nous obliger, trente ans après sa mort, à ouvrir à nouveau ces dossiers pour essayer d'en comprendre la place dans sa réflexion mais aussi les conceptualisations, ou les problématisations nouvelles de la question religieuse que l'œuvre de Foucault permet aujourd'hui. Qu'en est-il de son usage de la question religieuse ? Quelle fonction lui donne-t-il dans ses montages théoriques ?

Il s'agira durant ces journées de resituer et de discuter cette proximité (mais aussi l'inévitable distance) de Foucault avec la question religieuse, de visiter successivement les différents chantiers ouverts par lui dans lesquels les religions sont, par quelque biais, en question. Le christianisme, certes, mais aussi les religions non chrétiennes d'Occident. On peut relever un intérêt pour d'autres univers religieux : le judaïsme (cours de 1978 et 1980), l'Islam et le bouddhisme zen. De même, il semble difficile d'aborder la question de ce rapport sans mentionner le rôle joué par la littérature, Blanchot, Bataille et Klossowski (mais aussi Beckett, Roger Laporte, Sade). Des auteurs qui vont l'amener à réfléchir à la mort de Dieu, à l'indicible du discours et au discours mystique. La question du rapport entre religion et sexualité est elle aussi essentielle : chair, corps, péché, plaisir. Celle de la possession également...

Il s'agira, donc, de cerner la relation qui s'établit entre chacun de ces chantiers sans jamais postuler l'existence d'un unique *fil rouge* qui conduirait de l'un à l'autre et dont l'existence livrerait le secret de la cohésion synthétique de l'ensemble.

De manière non exclusive, les thématiques retenues seront :

I. La spiritualité antique.

S'appuyant sur une relecture de la philosophie antique, Foucault propose dans ses derniers textes une analytique des pratiques de subjectivation, dont l'herméneutique du sujet n'est qu'une forme particulière. Celle-ci apparaît comme forme de connaissance spécifique qui implique une transformation de soi. Transformation qui peut se faire sous différentes formes et différentes modalités pratiques : techniques de concentration spirituelle, de remémoration d'énoncés, de formation de soi par des pratiques de lecture, d'écriture, d'examen, etc.

II. Religion et Modernité.

Dès l'*Histoire de la folie*, Foucault questionne notre modernité, faisant de la religion un point de bascule. Il rappelle par exemple que la subjectivation de l'homme occidental est chrétienne, et pas gréco-romaine. Elle tient aussi à la question de l'aveu et de la confession, et de la rupture que cette pratique instaure au XIIe siècle en devenant obligatoire. Il donne dans plusieurs de ses textes une place importante à la Réforme et à la Contre-Réforme qui tour à tour questionnent et intensifient le pouvoir pastoral... On pourrait, à partir de là, chercher à analyser la manière dont Foucault reprend, mais aussi déplace, la question nietzschéenne et wébérienne de la modernité.

III. Religion et résistance.

Cette troisième entrée permettrait, cette fois-ci en s'appuyant sur les textes « mineurs » de Foucault – entretiens et articles de presse – et plus particulièrement ceux produits après son retour d'Iran en 1978, de reprendre le dossier de la « spiritualité politique », et plus généralement des rapports entre politique et religion que Foucault ne cesse de travailler autour de la notion de « *pouvoir pastoral* » qu'il forge dans son cours de 1977-1978.

Aux côtés de l'Iran, on pourrait indiquer aussi la Tunisie, le Brésil et, surtout, la Pologne en 1982. Foucault est alors plus prudent pour qualifier religieusement le mouvement polonais – il s'agit pourtant bien à nouveau de spiritualité politique.

L'étude de la gouvernementalité qu'il engage à partir de 1978 lui permettra encore de revenir à la question plus générale du christianisme comme gouvernement des vivants (techniques d'aveu, d'examen, de direction de conscience). Son histoire stratégique du christianisme pense la question de l'État et des gouvernementalités modernes à partir d'un pouvoir pastoral qui en constituerait comme la préhistoire, la matrice. On pourrait d'ailleurs mentionner le cas des révoltes anti-pastorales.

IV. Les domaines de l'histoire des religions à l'épreuve de Foucault.

La dernière entrée consiste à comprendre quelle est la place actuelle de Foucault dans les champs et les domaines de l'histoire des religions. Ses théories et ses méthodes ont-elles permis de renouveler les cadres conceptuels qui président généralement à de telles réflexions ? Est-il un auteur qui, pour reprendre le mot de Paul Veyne, a révolutionné ce champ de domaine, et comment ? A cet égard, la question des institutions et des techniques du contrôle social, centrale pour Foucault dans *Surveiller et punir*, a influencé non seulement les historiens de la justice, mais aussi ceux qui ont étudié les procédures disciplinaires des Eglises.

On sait qu'il est aujourd'hui un auteur largement utilisé, en particulier pour sa notion de discours et sa manière de conceptualiser les rapports pouvoir-savoir notamment à travers la critique de l'orientalisme. Que dire de son cours de 1980 dans lequel il retrace l'évolution de la théologie et de la liturgie baptismales au cours des deux premiers siècles ? Quelle est, enfin, l'ombre portée de la Gnose dans ses analyses ?

Les personnes intéressées à présenter une communication dans le cadre de ce colloque sont invitées à nous adresser un titre, un bref résumé de leur contribution (ca. 300 mots), en précisant leur fonction ainsi que leur affiliation institutionnelle, en anglais ou en français, jusqu'au 15 novembre 2013.

Proposition à envoyer à

Jean-François Bert : Jean-Francois.Bert@unil.ch

Comité scientifique incluant le comité d'organisation :

Julien Cavagnis ; Jean-François Bert ; Philippe Artières ; Frédéric Gros ; Christian Grosse ; Nicolas Meylan ; Luca Paltrinieri ; Philippe Chevallier.

Foucault and Religion

IRCM – University of Lausanne

Sponsored by the
Association pour le Centre Michel Foucault.

Proposed date : October 22, 23, 24 2014

As the publication of his lectures at the Collège de France confirms, Michel Foucault often digressed into domains not normally explored by philosophers of knowledge and power. He was just as much interested in Antique spirituality, the history of early Christianity, Christian asceticism, *contre-conduites* movements, the question of religious margins or the relationship between politics and religion, which Foucault built on the notion of “political spirituality” in the wake of the Iran events, as he was in prisons, asylums or discourse analysis.

His career-long concern for these issues requires, thirty years after his death, that we return to these themes in order to understand their position in his thinking but also to identify the ways in which Foucault’s work allows for renewed questioning and conceptualizations of religion. How does he mobilize religion? What function does Foucault grant it in his theoretical constructions?

The conference’s aim will be to document and discuss Foucault’s proximity (but also his necessary distance) to religion, to review the different sites where religion in one way or another plays a role. Christianity, but also Western non-Christian religions. Foucault was interested in other religious universes: Judaism (1978 and 1980 lectures), Islam, and Zen Buddhism. Moreover, Foucault’s relationship with religion may also be studied in light of the role played by literature, with authors such as Blanchot, Bataille, Klossowski (as well as Beckett, Roger Laporte, Sade). Authors who led him to reflect on the death of God, on discourse’s unspeakableness and on mystical discourses. The question of the relationship between religion and sexuality is equally essential: flesh, body, sin, pleasure. Possession as well...

Thus, the conference will attempt to define the relationship between these various sites but without postulating the existence of a unique guiding thread that would necessarily lead from the one to the other and whose existence would yield the key to the whole’s synthetic cohesion.

The conference will be organized according to the following themes (though these are not exclusive):

I. Antique spirituality.

On the basis of his reading of Antique philosophy, Foucault provides in his final texts an analytics of subjectivation practices, of which the hermeneutics of the subject is but a particular form. The latter appears as a form of specific knowledge implying a transformation of the self. A transformation which can take various forms and various practical modalities: techniques of spiritual concentration, recollection of utterances, formation of self by means of reading, writing, examination practices, etc.

II. Religion and Modernity.

As early as the *History of Madness*, Foucault questions our modernity, granting religion a key role. He notes for instance that the subjectivation of Western man is Christian and not Greco-Roman. It is likewise linked to the issue of confession, and to the break this practice establishes when it becomes mandatory in the XIIth century. In a number of texts, Foucault ascribes an important place to the Reformation and the Counter-Reformation which by turns question and intensify pastoral power... One might then wish to analyze the way in which Foucault takes up, but also shifts, the Nietzschean and Weberian question of modernity.

III. Religion and resistance.

This third theme provides the occasion to return to the question of « political spirituality » by way of Foucault's « minor texts » - interviews and press articles, in particular those produced after his return from Iran in 1978. More generally, it will deal with the relationship between politics and religion which Foucault worked on with the notion of « *pastoral power* » he constructs in his 1977-78 lecture.

Besides Iran, one might mention Tunisia, Brasil and especially Poland in 1982. While Foucault is more careful in qualifying religiously the Polish movement, it is in fact an instance of political spirituality.

The study of governmentality he begins in 1978 allows him to return to the more general question of Christianity as government of the living (techniques of confession, of examination, of spiritual direction). His strategic history of Christianity addresses the question of the State and modern governmentalities from the perspective of a pastoral power constituted as its prehistory and matrix. One might wish to mention the case of anti-pastoral revolts in this context.

IV. History of religions and Foucault.

The final theme will explore the position Foucault occupies today in the disciplines that deal with religion(s). Have his theories and methods allowed a renewal of the conceptual frameworks that generally structure reflexions on religion? Is he an author who revolutionized

the study of religion, and how ? Can we trace a parallel with the influence *Discipline and Punish* and its focus on institutions and techniques of social control exercised over historians of justice and those who study ecclesiastical disciplinary procedures?

Foucault is undoubtedly a fundamental author, his notion of discourse and his way of conceptualizing the relationship between knowledge and power, in particular in his critique of Orientalism, are widely used. Further possible points of interest include his 1980 lectures on the evolution of theology and baptismal liturgy in the first two centuries C.E. and the role of Gnosis in his analyses.

Scholars who wish to contribute to the conference should send the organizers a title and a short outline (c. 300 words). Proposals must provide the name of the presenter, position held and institutional affiliation, in English or in French, and should be sent no later than November 15 2013.

Jean-François Bert : Jean-Francois.Bert@unil.ch

Scientific Advisory Board (and Organization Committee) :

Julien Cavagnis ; Jean-François Bert ; Philippe Artières ; Frédéric Gros ; Christian Grosse ; Nicolas Meylan ; Luca Paltrinieri ; Philippe Chevallier.